

Collectif. *Démographie, famille et société en France et en Union soviétique*. Actes du 3e colloque franco-soviétique de démographie (Bordeaux, octobre 1988). Paris, Institut national d'études démographiques et Presses universitaires de France, collection « Congrès et colloques », no 10, 1992, 182 pages.

Céline Le Bourdais

Volume 22, numéro 1, printemps 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/010144ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/010144ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (imprimé)

1705-1495 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Le Bourdais, C. (1993). Compte rendu de [Collectif. *Démographie, famille et société en France et en Union soviétique*. Actes du 3e colloque franco-soviétique de démographie (Bordeaux, octobre 1988). Paris, Institut national d'études démographiques et Presses universitaires de France, collection « Congrès et colloques », no 10, 1992, 182 pages.] *Cahiers québécois de démographie*, 22(1), 206–209. <https://doi.org/10.7202/010144ar>

COLLECTIF. *Démographie, famille et société en France et en Union soviétique*. Actes du 3e colloque franco-soviétique de démographie (Bordeaux, octobre 1988). Paris, Institut national d'études démographiques et Presses universitaires de France, collection «Congrès et colloques», no 10, 1992, 182 pages.

Cet ouvrage réunit les textes des communications présentées au 3e colloque franco-soviétique de démographie, organisé conjointement par l'Institut national d'études démographiques (INED) et le Département de démographie de l'Université de Bordeaux II. Tenu à Bordeaux en octobre 1988, le colloque rassemblait une quinzaine d'intervenants, dont six chercheurs de l'INED et neuf chercheurs de l'Institut de sociologie de Moscou.

Paru en 1992, l'ouvrage date un peu, non pas tant à cause du long intervalle qui a séparé le colloque et la recension de ses actes qu'en raison des changements politiques survenus par la suite. Déjà, au moment du colloque, plusieurs réformes sociales et politiques entreprises en Union soviétique avaient facilité l'accès aux données et permis une plus grande liberté de recherche, que reflètent les contributions des intervenants soviétiques, comme le souligne la brève présentation de l'ouvrage. Depuis lors, les changements se sont accélérés; l'Union soviétique n'existe plus, et elle a fait place à une Communauté d'États indépendants. Du coup, les analyses soviétiques ont perdu une partie de leur intérêt, sauf peut-être lorsqu'elles brossent un portrait du «contexte social et démographique des années immédiatement antérieures» à cette «rupture historique».

Le livre comprend treize textes répartis en quatre sections : les facteurs démographiques, les facteurs économiques, l'intégration : famille et société, et la société soviétique en mutation. Les trois premières sections regroupent des contributions de chercheurs français et soviétiques qui présentent alternativement leur point de vue sur des sujets assez proches. Seuls des auteurs soviétiques ont toutefois contribué à la dernière section.

Le thème de la famille est une porte d'entrée privilégiée pour l'étude des phénomènes examinés ici. La troisième section s'intéresse spécifiquement à cet objet de recherche, mais la section sur «les facteurs démographiques» regroupe deux textes consacrés aux unions et aux naissances et un texte intitulé «Mortalité et famille». La section sur «les facteurs économiques» traite exclusivement des liens qui unissent fécondité et activité féminine. Seule la dernière section, centrée sur la description des problèmes sociaux de la «perestroïka», n'emprunte aucunement cet angle d'approche.

Comme tout ouvrage collectif, ce livre réunit des contributions de qualité fort variable. Dans l'ensemble, les analyses soviétiques demeurent essentiellement descriptives. À deux exceptions près (un chapitre sur les enfants et un chapitre sur la «perestroïka»), elles contiennent néanmoins des mines de données sociodémographiques sur divers aspects des changements démographiques majeurs (évolution de la mortalité, baisse de la nuptialité et de la fécondité, hausse de la divortialité, vieillissement de la population) qui ont marqué la société soviétique. La diffusion de ces données de base pourra peut-

être susciter des études plus poussées et encourager les analyses comparatives.

Plus proches des études québécoises et canadiennes, les chapitres rédigés par des chercheurs français ont davantage retenu mon attention. En particulier, l'analyse de Bozon sur le mariage et la mobilité sociale en France m'a paru fort intéressante; son étude de la mobilité par le biais des trajectoires sociales des conjoints (mariés ou vivant en union libre) enrichit et éclaire les résultats obtenus à partir des approches classiques généralement utilisées dans ce courant de littérature, soit la comparaison des positions sociales des conjoints et la comparaison des positions sociales des individus et de leurs parents. Le texte de Blanchet, qui, à partir d'un «petit modèle de comportement des parents», montre comment «la seule élévation du niveau des salaires masculin et féminin [...] suffit à expliquer la baisse de la fécondité et le passage au modèle dominant où les deux parents travaillent» (p. 68), est aussi stimulant et devrait intéresser les chercheurs et intervenants désireux de mesurer les effets des politiques familiales existantes. L'article de Blum sur les disparités sociales face à la mort amène à réfléchir sur la notion de vieillissement et sur la difficulté d'aborder l'étude de ce phénomène en fonction de critères d'âge stricts.

Les trois autres contributions de chercheurs français apportent des informations sur des aspects changeants de la vie familiale qui, en 1988, étaient encore assez peu connus. Ainsi, Léridon s'attache à caractériser l'évolution récente du calendrier de la première union (libre ou officielle) et de la première naissance en France, et l'articulation de ces deux événements dans les trajectoires des individus. Après s'être arrêté sur les difficultés de mesure, Roussel présente quelques données sur les enfants de divorcés en France et s'interroge sur les problèmes qui confrontent cette population. Enfin, Parant aborde l'isolement croissant des personnes âgées au sein des ménages, plus particulièrement celui des femmes âgées. Aujourd'hui, cinq ans après la tenue du colloque, ces analyses peuvent paraître un peu moins originales. Les sujets explorés restent toutefois d'actualité et les données présentées dans ces chapitres pourront être utiles aux chercheurs qui œuvrent dans ces domaines

Dans l'ensemble, les actes de ce 3e colloque franco-soviétique de démographie contribuent à l'avancement des connaissances par la masse de données sociodémographiques

qu'ils rendent disponible. Les analyses demeurent, dans l'ensemble, descriptives et assez peu liées les unes aux autres. À cet égard, on ne peut que regretter l'absence d'une présentation plus élaborée de l'ouvrage ou d'une synthèse critique des travaux du colloque qui auraient pu donner davantage de cohérence aux textes réunis.

Céline Le Bourdais  
Institut national de la recherche scientifique  
(INRS)-Urbanisation

\*\*\*